

# Le concert européen

Autor(en): **Gide, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **22 (1919-1920)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-750098>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

odieux et ridicule. C'est un bourrage de crânes auquel je ne me prêterai jamais. — Mais, d'autre part, que les savants allemands aient pu à ce point méconnaître les leçons de l'histoire: qu'au lieu d'abrégier l'étape despotique de leur pays ils aient rêvé de l'imposer aux nations libérées, que leur „objectivité“ et leur internationalisme aient sombré dans le manifeste des 93, qu'ils aient mis leur science au service de la destruction systématique, voilà le crime qui pèse sur la génération d'hier et d'avant-hier. Les Français du XVII<sup>e</sup> siècle, que je citais tout à l'heure, étaient des impérialistes, des absolutistes; mais c'est qu'ils marchaient en avant-garde, dans un pays inconnu, vers une Europe encore à créer; ils se grisaient de l'exemple de l'Empire romain. Erreur certaine, mais compréhensible. Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle (pour ne pas dire dès 1789), la même erreur n'est plus excusable chez des intellectuels, qu'ils soient allemands, français, italiens ou anglais (il y a encore, dans les pays de l'Entente, des absolutistes qui envient la force allemande; René Gillouin le dit très justement). Il y a une Europe démocratique en devenir; le messianisme qui prétend la ramener aux temps de Charlemagne est un anachronisme monstrueux.

Cela dit, il nous reste à esquisser quelques traits caractéristiques de l'Allemand d'hier, en tâchant de respecter, autant qu'une brève analyse peut le faire, certaines différences de régions, de classes et d'individus. Ce sera l'objet d'un troisième article basé sur des expériences personnelles.

ZURICH

E. BOVET



## LE CONCERT EUROPÉEN

C'est une absurdité que de rejeter quoi que ce soit du concert européen. C'est une absurdité que de se figurer qu'on peut supprimer quoi que ce soit de ce concert. Je parle sans aucun mysticisme. L'Allemagne a suffisamment prouvé en quoi elle pouvait être utile et nous avons suffisamment démontré ce qui nous manquait. L'important c'est d'empêcher qu'elle domine; on ne peut laisser cet instrument de cuivre dominer. Mais il est mystique de prétendre que, supprimée, sa voix ne ferait pas défaut dans l'orchestre; mystique de croire que l'on ferait mieux de s'en passer. Mais: doit être asservi tout ce qui prétendait asservir.

ANDRÉ GIDE (*Nouvelle Revue française*. 1<sup>er</sup> juin 1919)

